

undefined - mardi 5 décembre 2017

TEMPS FORT

Un homme au piège de sa maison en flammes

CHRYSTELLE FOLNY.



Les sapeurs-pompiers de Thionville ont travaillé toute la nuit pour venir à bout de l'incendie et retrouver le corps de la victime. Photo Pierre HECKLER

Malgré leur rapide intervention, les sapeurs-pompiers n'ont pas pu sauver Jean Zimberger à temps de sa maison en flammes. Le Thionvillois, chirurgien à la retraite, était une figure du monde cycliste et politique local.

Lundi, 8h30. La rue Jean-Baptiste- Spire à Thionville se réveille avec un haut-le-cœur. Ici, tout le monde ou presque connaissait Jean Zimberger. Un ancien chirurgien orthopédiste de l'hôpital Bel-Air, à la retraite depuis quelque temps. « Il vivait seul avec son chien, les volets étaient souvent

fermés. mais tout le monde le connaissait, oui, bien sûr », lâche un riverain la gorge nouée devant les décombres encore fumants du petit pavillon habité par le sexagénaire.

À l'intérieur de la maison, dont il ne reste plus grand-chose, les sapeurs-pompiers sont encore en train de travailler.

Ils viennent tout juste de trouver le corps sans vie de l'occupant des lieux. L'incendie de la nuit ne lui a laissé aucune chance de s'en sortir.

La nouvelle du drame de la nuit s'est répandue comme une traînée de poudre dans tout Thionville. Passionné de cyclisme, Jean Zimberger intervenait régulièrement en tant que médecin lors des courses principales et notamment sur le Tour de Moselle. Il était également engagé en politique, sous les couleurs du Modem. En fin de semaine dernière, il avait été élu au conseil départemental du mouvement démocrate.

Contacté dès le milieu de la nuit, le maire Pierre Cuny s'est dit attristé par l'effroyable disparition de celui qui fut aussi un de ses anciens collègues de travail, au centre hospitalier régional.

• **Toiture effondrée**

Les sapeurs-pompiers ont été alertés vers 0h37, d'abord pour un probable feu de friches rue Jean-Vigo, au Val-Marie. Une fois sur place, les secours comprennent que la situation est bien plus grave qu'un banal incendie de détritrus. En quelques minutes à peine, la grande échelle et trois fourgons pompe-tonne sont sur place. Les hommes passent immédiatement à l'action mais déjà, la toiture du pavillon est partie en fumée.

L'intervention est délicate. Soudain, la charpente métallique s'effondre, rendant difficile la progression des secours. Plusieurs heures sont nécessaires pour maîtriser les flammes et, ensuite, arpenter les décombres à la recherche d'éventuelles victimes. Le corps sans vie de Jean Zimberger est finalement découvert peu avant 9h, enseveli sous les gravats et les cendres.

• **Origine à déterminer**

La police scientifique et technique s'est rendue sur place pour relever les indices nécessaires à l'établissement des causes de l'incendie. L'expertise s'est prolongée toute la journée. La piste accidentelle est privilégiée. Une autopsie du corps de la victime devrait être ordonnée dans les heures qui viennent.

undefined - mardi 5 décembre 2017